

Développement rural, marché et sécurité alimentaire dans la Méditerranée: quels scénarios pour l'avenir?

Séminaire « Sécurité alimentaire en Méditerranée », IPEMED-CIHEAM-IAMM 17-19 Décembre 2009

Giulio Malorgio - Université de Bologne

Déséquilibre urbain/rural: changement des modèles agricoles

- Réseau de relations et coordination verticale et horizontale parmi les opérateurs économiques dans le milieu rurale
- Orientation au développement diffusé, intégré et participé comme alternative au modèle industriel et urbain
- Renforcement d'un système de production durable et compétitif à travers la valorisation des spécificités et le transfert de l'innovation et de la connaissance
- Changement du rôle de l'agriculture dans les stratégies de développement et de coopération régionale et multilatérale
- Asymétrie des infrastructures: eau, service, éducation, transports: difficultés organisation de la société civile

Croissance de la moderne distribution

Centralisation et régionalisation de l'approvisionnement

Grossistes spécialisés et entreprises de logistique

Relations préférentielles clients - fournisseurs »

Impact sur les producteurs en amont

	Distribution moderne : % du marché national	Internationalisation: présence des entreprises étrangères (grocery)
Maroc	8,5%	Auchan, Metro, Casino
Egypte	14%	Carrefour
Turquie	33%	Carrefour, Metro, Tesco
Portugal	69%	Auchan, Carrefour, Intermarché, Lidl, Leclerck
Espagne	62%	Auchan, Carrefour, Intermarché, Aldi, Lidl, Leclerck, Metro
Italie	52%	Auchan, Carrefour, Metro, Lidl, Leclerck
France	72%	Lidl, Aldi
Grèce	50%	Carrefour, Lidl, Metro, Delhaize

Prolifération de standards publics et privés de qualité et sécurité sanitaire

- Comment les **rappports de force** entre acteurs d'une filière évoluent t-ils quand la préoccupation de la qualité/sécurité des aliments est intégrée comme contrainte par les acteurs ?
- Qui paye et qui doit payer les **coûts** additionnels nécessaires au respect des nouveaux processus de production ?
- La réglementation publique suffit-elle à inciter les agents à entreprendre des efforts pour sécuriser les marchés ?

Prolifération des standards de plus en plus exigeantes → accroissement prohibitif des coûts de production et commercialisation → **exclusion** du marché des producteurs les plus faible;

- Dans le cas des pays de la Méditerranée du Sud, cela peut *de facto* compromettre le processus de libéralisation des échanges;

Les systèmes de qualité et sécurité dans les PSEM

- **Maroc** → importants projets d'amélioration de la qualité par le biais des accords avec pays - tiers (Canada, Belgique, Allemagne), normes publiques existantes, gestion inefficace
- **Tunisie** → Normes et système public orientés au marché international; manque de coordination verticale au sein de la filière; difficultés dans la mise en place des systèmes de traçabilité, mais initiatives privées des entreprises les plus orientées aux marchés d'exportation (système d'auto - contrôle et mise en conformité aux standards internationaux)
- **Turquie** → Amélioration des systèmes de contrôle; filière bio à l'exportation (vers l'UE); cas de succès dans la mise en conformité aux standards dans les secteurs de la viande avicole et des F&L;

L'analyse des rejets aux frontières: un indicateur de la « capacité SPS » des PSEM

- Le phénomène des rejets peut être utilisé en tant qu'un outil pour évaluer à un niveau macroéconomique, les **difficultés d'accès des pays à des marchés internationaux** imposant une réglementation SPS ;
- L'analyse empirique révèle une hétérogénéité produits – pays:
 - Les rejets les plus importants concernent la Turquie et la Syrie, les plus faibles le Maroc;
 - Catégories – produits sensibles: farines de graines et fruit oléagineux, arachides, figues fraîches ou sèches, confitures, graines de sésame, légumes à écosse;
 - En général les produits primaires se révèlent relativement plus sensibles par rapport aux produits transformés.
 - Les taux de rejets plus élevés concerne les produits «à faible degré de spécialisation», ayant un poids relativement faible sur les importations des F&L d'un certain pays;
- La quantité rejetée relative est en constante évolution dans la période de l'étude, *mais* dans un contexte d'augmentation du volume et de la valeur des exportations des PSEM.

Scénario 1: réaction de la coopération

- Construction et régulation d'un marché régional Euro – Méditerranéen basé sur l'intégration au niveau de production et de commercialisation (joint-venture, accord de production et commerciales)
- Développement des espaces et territoires ruraux à travers une valorisation des ressources naturelles et culturelles et un engagement en capitaux et ressources humaines au soutien d'un renforcement de la coopération au niveau régional.
- Harmonisation des standards de qualité et partage de règles communes pour encourager les échanges;
- Développement équilibré de la grande distribution qui collabore à la valorisation et soutien des produits typiques/locaux Méditerranéens
- Développement d'une marque de filière Méditerranéenne visant la différenciation qualitative des produits (origine géographique ou modes de production spécifiques) pour la valorisation et tutelle de produits Méditerranéens

Scénario 2: subir les tendances hégémoniques de la globalisation

- Eviction des marchés, concurrence régionale et internationale, forte asymétrie Nord / Sud et introduction des acteurs extra-méditerranéens;
- Disparition d'un modèle méditerranéen traditionnel
- Partage asymétrique de la valeur au sein des chaînes internationales entre secteur agricole (atomisation de l'offre) et opérateurs aval (forte concentration);
- Hétérogénéités des niveaux de mise en conformité aux standards;
- Incapacité des acteurs régionaux à préserver et à valoriser son patrimoine naturel et culturel;
- Disparités régionales et accentuation de la diversité en sol, paysage, culture;
- Dualité des agricultures méditerranéennes: grandes structures ouvertes aux échanges internationaux et au contrôle de qualité et une frange des petits exploitants à conduction familiale orienté plutôt à l'autoconsommation.

Scénario 3: status quo

Méditerranée faible

- Absence des Etats et carence d'acteurs animé par une volonté collective
- Prolifération des standards privés qui renforcent une réglementation publique « laxiste » ou inexistante;
- Développement des relations commerciales individuelles et négociations commerciales bilatérales;
- Forte fluctuation des cours du marché et manque des accords parmi les acteurs de la filière (variabilité des revenus, risque des sous-investissements en qualité dans le long terme);
- Poids croissante de la grande distribution qui impose normes de qualité, risque d'exclusion des producteurs autochtones dans le sud
- Approvisionnement alimentaire irrégulière et dépendance des marchés mondiaux pour certains pays ;
- Programmation « sectorielle » et conjoncturelle et absence d'une vision intégrée de développement territoriales